

THÈME 2 – FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RÉSOLUTION

Introduction

Formes de conflits et tentatives de paix
dans le monde actuel

Axe 1

La dimension politique de la guerre :
des conflits interétatiques aux enjeux
transnationaux

Axe 2

Le défi de la construction de la paix

Etude conclusive

Le Moyen-Orient : conflits régionaux et
tentatives de paix



Introduction - Formes de conflits et tentatives de paix dans le monde contemporain



1 Le 11 septembre 2001, la prise en compte d'une nouvelle forme de guerre

Unes de trois journaux britanniques, *The Daily Telegraph*, *The Times* et *The Guardian*, 12 septembre 2001.

Le 11 septembre 2001, quatre attentats-suicides sont perpétrés simultanément aux États-Unis par des membres du réseau djihadiste Al-Qaïda. Ces attaques font près de 3 000 morts. Le gouvernement américain décide de lancer une vaste « guerre contre le terrorisme », notamment en Afghanistan dès octobre 2001, puis en Irak en mars 2003.



2 La signature d'un accord de paix entre l'Éthiopie et l'Érythrée, 16 septembre 2018

Le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed (à droite) et le président érythréen Isaias Afwerki (à gauche) lors de la cérémonie de signature de l'accord de paix à Djeddah (Arabie Saoudite), le 16 septembre 2018. Les discussions se sont faites à l'invitation du roi saoudien, Salman ben Abdelaziz Al Saoud (au centre et sur le portrait). En octobre 2019, le Premier ministre éthiopien a reçu le prix Nobel de la Paix.

a) Une augmentation des guerres civiles depuis 1991

Après 1991 : fin de l'URSS → réveil de tensions latentes.

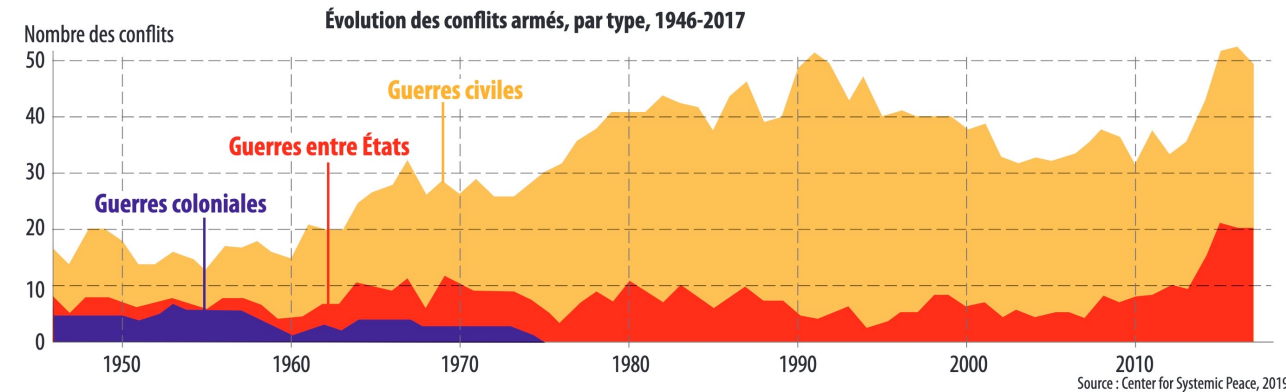
Exemples :

- Corée du Nord / Corée du Sud → menace nucléaire persistante.
- Guerres de Yougoslavie (1991-2001) → 150 000 morts, civils majoritaires.

Moins de guerres interétatiques : Koweït (1990), guerre du Cénapa (1995).

Multiplication des guerres civiles :

- Rwanda (1994) → 800 000 morts en 3 mois (génocide Tutsi).
- Printemps arabes (2010) → guerres civiles en Syrie, Libye, Yémen.
- Yémen (depuis 2014) → crise humanitaire et famine.



4 La guerre civile en République démocratique du Congo

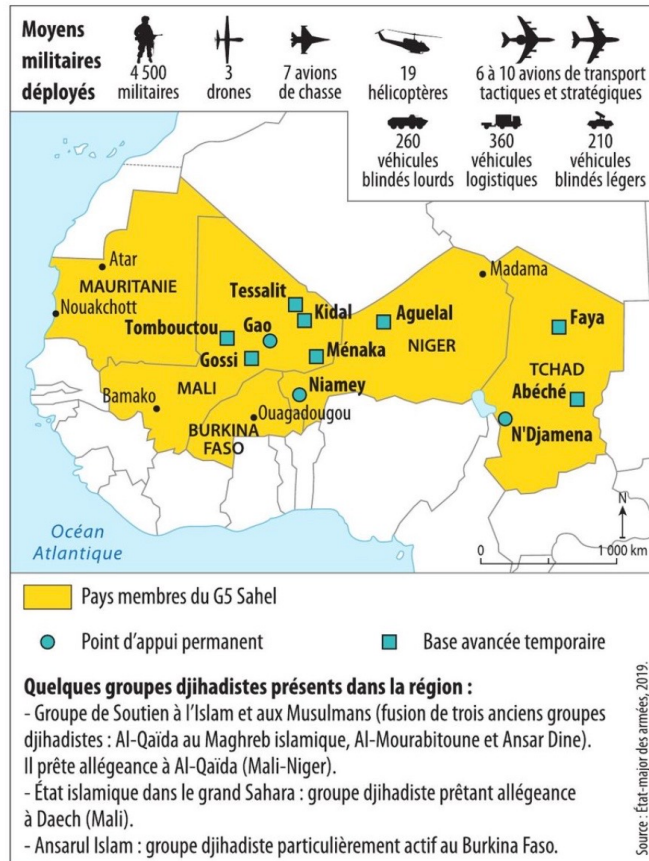
Les soldats de la milice M23 combattent l'armée régulière.



5 Une opinion publique qui s'interroge face aux décès des militaires, novembre 2019

Damien Glez est un dessinateur franco-burkinabé, membre de la fondation *Cartooning for Peace*.

Le 25 novembre 2019, 13 soldats de l'armée française ont péri dans une collision entre deux hélicoptères. Au total, 31 soldats français sont morts depuis le début de l'opération Barkhane.



1 Les forces françaises de la mission Barkhane

b) L'essor du terrorisme international

Origines : guérilla au XIXe siècle (Espagne face à Napoléon), puis IRA (Irlande du Nord), ETA (Pays basque).

Tournant du 11 septembre 2001 :

- Attentats aux États-Unis → guerre contre le terrorisme.
- Interventions : Afghanistan (2001), Irak (2003).

Depuis 2010 :

- Printemps arabes → montée des groupes djihadistes.
- Attentats en Libye, Égypte, Syrie, Yémen.
- Daech (2014) → proclamation d'un califat en Irak et Syrie (désormais démantelé).

c) Une gestion des conflits de plus en plus collective

Multiplicité des acteurs :

- États, milices locales, puissances extérieures, groupes armés.
- Ressources stratégiques = facteur d'intervention (pétrole, minerais).

Rôle de l'ONU :

- Objectif : sécurité collective.
- Outils : diplomatie, Casques bleus, résolutions.

Limites :

- Interventions hors ONU : OTAN en ex-Yougoslavie (bombardement de Belgrade).
- Contournement de l'ONU : invasion de l'Irak (2003) par les États-Unis sans accord onusien.



4 Combattant d'Al-Qaïda tenant le drapeau du groupe terroriste devant le palais du gouverneur d'Idleb (Syrie), 2015



2 La difficile lutte contre le terrorisme

Un soldat allemand de l'ONU recherche des engins explosifs artisanaux sur un axe routier au Mali, 2 août 2018.

Axe 1 - La dimension politique de la guerre

Comment la manière de concevoir et de mener la guerre a-t-elle évolué à travers le temps ?



1 La Prise de Québec

(Hervey Smyth, gravure colorée, 1797, Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa.)

Dans une guerre, les États veulent atteindre des objectifs politiques. Pendant la guerre de Sept Ans (1756-1763), France, Autriche et Russie affrontent Grande-Bretagne, États allemands de Hesse, de Hanovre et de Prusse, en Europe et dans leurs territoires d'Amérique, d'Afrique et d'Asie. Les combats ont lieu à terre et en mer, et la moitié des 1,3 million de victimes sont des civils. Le 13 septembre 1759, au Canada, les Français perdent face aux Britanniques lors de la bataille des « Plaines d'Abraham » : Québec capitule, la France perd presque toutes ses colonies nord-américaines. Une partie des colons français sont déportés. La Grande-Bretagne a affaibli la France et étendu son propre empire.



2 Les djihadistes, acteurs majeurs des « guerres irrégulières » actuelles

(Combats dans le district d'Idlib, Syrie, 28 juillet 2015.)

Certains conflits ont pour objectif la destruction de l'ennemi, qui doit adopter l'idéologie du vainqueur ou disparaître. Ce peut être le cas d'États, comme l'Allemagne nazie lors de la Seconde Guerre mondiale, ou de groupes militarisés organisés autour d'une idéologie politique ou religieuse, comme les mouvances islamistes djihadistes actuelles. En Syrie, de nombreux groupes, dont Al-Qaïda et Daech, participent depuis 2011 à cette « guerre irrégulière » qu'est le conflit syrien, enrôlant ou massacrant les populations civiles. Ici, des membres du groupe al-Fatah, après une série de bombardements sur les troupes du régime de Bachar el-Assad, prennent en 2015 le contrôle d'un village au nord-ouest du pays, causant de nouvelles victimes civiles dans ce conflit.

a) Avant 1945 : de la guerre de prestige à la guerre industrielle

1. De la guerre aristocratique à la mobilisation populaire

- Moyen Âge – XVIIIe : guerres limitées, armées de mercenaires, outil du souverain.
- Révolution française : naissance de la guerre **idéologique** et **populaire**.
- Carl von Clausewitz : la guerre est un **acte politique** où le patriotisme mobilise les masses.
- Apparition de formes irrégulières (guérilla), mais séparation front/arrière encore nette.

2. La guerre industrielle et totale

- Passage à une **autre échelle** : Rossbach (1757, 75 000 soldats) → Verdun (1916, 1 million).
- Nombre de morts :
 - Guerres napoléoniennes : 3 M.
 - 1re Guerre mondiale : 11 M.
 - 2e Guerre mondiale : 50–60 M.
- Nouveaux armements : chars, aviation, gaz.

Guerre totale : mobilisation des ressources → civils aussi visés (bombardements).



1 Valmy, 1792 : une armée de citoyens-soldats
(Lithographie colorisée, France, XX^e siècle.)

L'armée de l'Ancien Régime, organisée par la noblesse, a disparu avec la monarchie. Lorsque les 47 000 volontaires français des généraux Dumouriez et Kellermann repoussent l'invasion austro-prussienne le 20 septembre 1792, la victoire est psychologiquement forte. Le lendemain, la Convention nationale proclame la fin de la monarchie et la Première République.



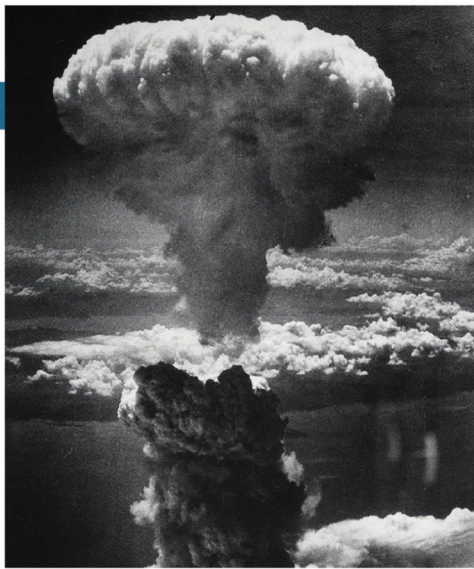
4 La résistance de la population espagnole à la présence française

Francisco de Goya, *Tres de Mayo*, 1814, Musée du Prado (Madrid).

Ce tableau de Goya célèbre le martyre des révoltés du 2 mai 1808 contre l'occupation française dans le pays.

L'arme atomique 1

Le 9 août 1945, trois jours après que la première bombe atomique a dévasté Hiroshima, 80 000 personnes, essentiellement des civils, trouvent la mort à Nagasaki. Le 15 août, l'empereur Hiro Hito annonce la capitulation du Japon.



3 Soldate de l'armée populaire vietnamienne, 1967

Le capitaine d'aviation Dewey W. Waddell fait prisonnier après que son avion a été abattu près de Hanoï, 5 juillet 1967.

b) 1945–1991 : la guerre froide, entre équilibre et affrontements indirects

1. L'arme nucléaire : un nouvel équilibre

- Hiroshima et Nagasaki (1945) → naissance de la dissuasion nucléaire.
- Doctrine de la **Destruction Mutuelle Assurée (MAD)**.
- Guerres indirectes (Afghanistan : soutien américain aux moudjahidines contre l'URSS).

2. Guerres conventionnelles et insurrectionnelles

- Conflits violents malgré tout :
 - Guerre de Corée (1950–1953) → 1,5 M. de morts.
 - Guerre du Vietnam (1964–1975) → 2 M. de morts.
 - Guerre Iran-Irak (1980–1988) → 500 000 morts.
- Guerres révolutionnaires et guérillas : Chine (Mao), décolonisation (Indochine, Algérie).

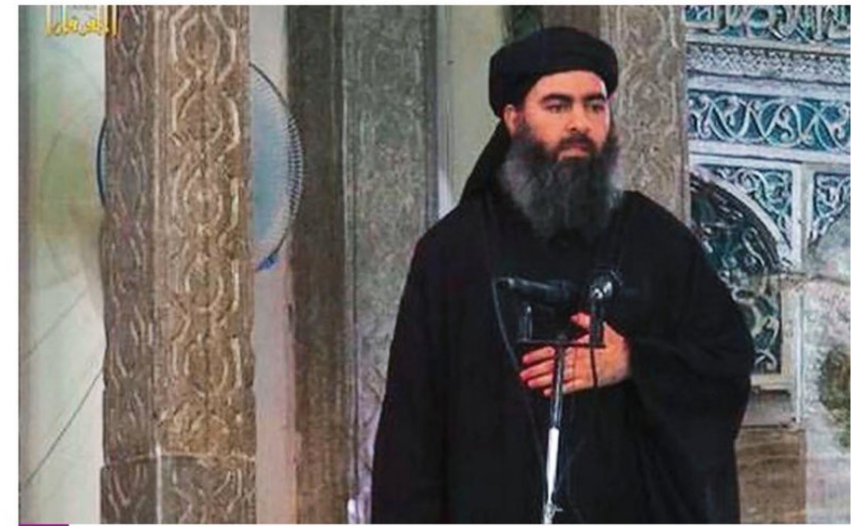
c) Depuis 1991 : domination des guerres irrégulières et asymétriques

1. L'essor des conflits asymétriques

- Déclin des guerres interétatiques ; entre 2002 et 2011 → 73 conflits, seulement 4 entre États.
- Guerres intraétatiques : séparatismes, guerres civiles, effondrements d'États.
- Conflits **asymétriques** :
 - Armées modernes (drones, satellites, frappes ciblées).
 - Groupes irréguliers (guérilla, attentats-suicides).
- Philosophe Michael Walzer : critique de la recherche du « zéro mort » par les grandes puissances.

2. États défaillants et terrorisme

- États faillis : Somalie, Syrie, Sahel → incapables d'assurer sécurité et services.
- Acteurs non étatiques : milices, seigneurs de guerre, sociétés militaires privées.
- Terrorisme international : Al-Qaïda, Daech → califat (2014) puis reconquête par la coalition.
- La guerre devient parfois un **symptôme de l'effondrement étatique**.



2 La proclamation du « califat » par Abou Bakr al-Baghdadi



5 Al-Qaïda, un groupe terroriste d'ampleur mondiale

Le 6 mai 2011, quelques jours après l'annonce de la mort d'Oussama ben Laden au Pakistan, des centaines de manifestants se réunissent devant l'ambassade des États-Unis au Caire.

Axe 2 - Le défi de la construction de la paix

Comment construire la paix après une guerre et s'assurer qu'elle sera durable ?



1 Le traité de Münster, une paix multilatérale ?

(Gerard ter Borch, *La Ratification du traité de Münster*, huile sur cuivre, 1648, Rijksmuseum, Amsterdam.)

Borch (1617-1681) peint le moment où les Flamands des Provinces-Unies jurent de respecter la paix signée avec les Espagnols. Soixante-dix-sept personnes assistent à la cérémonie, dont une cinquantaine de plénipotentiaires représentant les différents États concernés. Le choix du peintre, qui a portraituré l'ensemble des personnes impliquées sans mettre particulièrement en valeur un État, illustre le caractère multilatéral des négociations et l'importance accordée au respect du traité qui en résulte.



2 L'ONU, une organisation pour la sécurité collective

(Drapeaux des États du monde devant le siège de l'ONU à New York.)

Construit entre 1947 et 1952 sur la presqu'île de Manhattan à New York, le bâtiment de l'ONU abrite cinq de ses six principaux organes, dont l'Assemblée générale, le Secrétariat et le Conseil de sécurité. Tout autour du périmètre réservé au siège de l'ONU se déploient les étendards des 193 États membres, ainsi que ceux de deux États observateurs (Palestine et Vatican). Des emplacements sont prévus pour en accueillir de nouveau.

a) Entre guerre et paix

1. La paix comme simple absence de guerre

- Paix = absence d'affrontement armé.
- Conception dominante jusqu'au XVIIe siècle.
- Exemple : **Pax Romana** (27 av. J.-C. – 180 ap. J.-C.) → deux siècles de relative stabilité dans l'Empire romain.

2. La paix, entente entre États après la guerre

- La paix est souvent proclamée comme **but ultime**, mais elle succède presque toujours à la guerre.
- Les mouvements pacifistes restent **marginaux et inefficaces**.
- Exemple : **RUP (1936)**, 400 millions d'adhérents → incapable d'empêcher la Seconde Guerre mondiale.



5 Des négociations marquées par le contexte de guerre

Les Fruits de la paix, gravure allemande, 1648-1649.

Cette gravure représente avec beaucoup d'ironie le contexte tendu de la signature de la paix et l'omniprésence de la guerre, ici lors des négociations de départ des troupes de Nuremberg.

- 1** Un paysan laboure avec une lame d'épée en guise de charrue.
- 2** L'enseigne de l'auberge est un étendard d'armée.
- 3** Des femmes se servent d'armes pour rincer leur lessive.
- 4** Des casques servent de plats pour la cuisine.
- 5** Les poulets sont rôtis sur un feu attisé par les fûts et les crosses des mousquets.
- 6** Des hommes négocient le départ des troupes de Nuremberg.



1 La ratification du traité de Münster¹, 1648

Gerard Ter Borch, *La ratification du traité de Münster* 15 juin 1648, Rijksmuseum, Amsterdam, huile sur cuivre, 1648.

Ce tableau représente le moment du serment qui suit la ratification de la paix entre les Espagnols et les Flamands, à l'hôtel de ville de Münster le 15 mai 1648. Le peintre a lui-même assisté à la cérémonie, qui rassemble soixante-dix-sept personnes. Le texte est lu avec la main posée sur la Bible.

¹ Le traité de Münster, ville située dans le Saint-Empire romain germanique, est une des étapes des traités de Westphalie qui mettent fin à la guerre de Trente Ans (1618-1648).



4 Le Triomphe de la Paix d'Osnabrück et de Nuremberg

(Gravure allégorique de Johann Ebermeier, 1649.)

Germania (le Saint Empire) conduit un char tiré par un lion. Sur ce char est assis l'ange de la paix. Derrière avancent enchaînés le dieu de la guerre Mars et tous les fléaux qui l'accompagnent (terreur, maladie, etc.).

b) La paix, un projet organisé

1. Premières mises en œuvre (XVIIe – XIXe siècles)

- Philosophes et juristes : paix après « guerre juste » (Cicéron, saint Augustin, Thomas d'Aquin).
- Naissance d'un **ordre international organisé** :
 - Traité de Westphalie (1648) → souveraineté des États.
 - Congrès de Vienne (1814-1815) → « Concert européen ».

2. Vers la sécurité collective

- 1899 : **Conférence de La Haye** → tentative de codification des règles de guerre.
- 1919 : création de la **Société des Nations (SDN)** → 1er système international permanent de sécurité collective.
- Limites : incapacité à empêcher la Seconde Guerre mondiale.

c) Les chemins de la paix depuis 1945

1. L'ONU, outil au service de la paix mondiale ?

- Créée en 1945 → rôle central dans la sécurité collective.
- Outils :
 - Conseil de sécurité (résolutions, sanctions, interventions).
 - Casques bleus (85 missions depuis 1948, dont 14 encore en cours en 2019).
- Limites :
 - Parfois paralysée par les rivalités des grandes puissances (Guerre froide, vétos au Conseil de sécurité).
 - Contournée par les interventions unilatérales (Vietnam, Afghanistan, Irak).

2. Vers une paix durable ?

- Depuis 2008 : doctrine onusienne de « **paix durable** » = reconstruction politique, économique et sociale.
- Problèmes persistants :
 - Moyens financiers et humains limités.
 - Conflits « gelés » mais non résolus (Liban, Cachemire).
- Exemple : missions de maintien de la paix en place depuis plusieurs décennies.



4 Une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU (mai 2003)



L'action de l'ONU pour la paix
(Sculpture Non-violence, réalisée par le Suédois Carl Frederik Reuterswård, installée en 1988 devant le siège de l'ONU à New York.)

Etude conclusive - Le Moyen-Orient : conflits régionaux et tentatives de paix

Comment le Moyen-Orient est-il devenu une terre de conflits impliquant de nombreux acteurs à toutes les échelles ?



1 Les accords d'Oslo (1993) : un espoir de paix entre Israël et la Palestine, sous l'égide américaine

(De gauche à droite, au fond : Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien, Bill Clinton, président des États-Unis, Yasser Arafat, représentant des Palestiniens et chef de l'Organisation de libération de la Palestine; au premier plan, un fonctionnaire et Shimon Peres, ministre des Affaires étrangères israélien.)

Le 13 septembre 1993 sont signés à Washington les accords d'Oslo qui proposent une autorité palestinienne aux pouvoirs limités. Après de longues tractations dans la capitale norvégienne, et après 45 ans de conflit entre Israël et la Palestine, l'esquisse de la paix se concrétise par cet acte historique dans lequel les États-Unis ont également joué un rôle.



2 Le Moyen-Orient, à nouveau au cœur des conflits dans les années 2000

(Photographie prise dans un magasin de Budapest, Hongrie, 2004.)

À la suite des attentats du 11 septembre 2001, les Américains ont envoyé leurs troupes en Afghanistan puis en Irak. Ces guerres déstabilisent encore aujourd'hui l'équilibre de la région. En pleine guerre en Irak, dans un magasin hongrois, trois des principaux acteurs des conflits au Moyen-Orient sont représentés sur des poupées matriochkas : George W. Bush, président des États-Unis et ses deux ennemis : Saddam Hussein à gauche, chef d'État irakien, et Oussama Ben Laden à droite, chef du groupe terroriste Al-Qaïda.

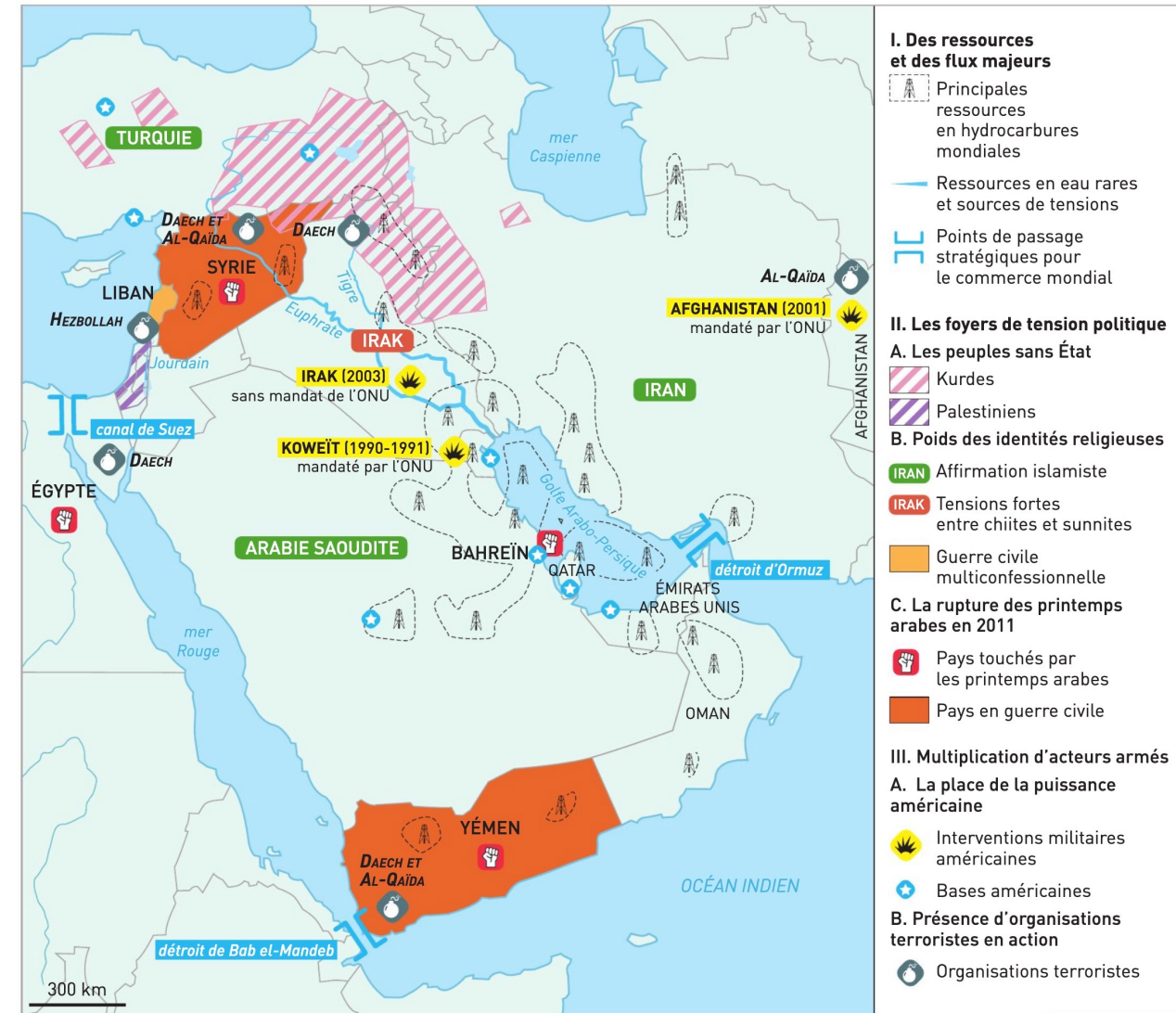
a) Des richesses qui attirent les puissances

1. Une richesse culturelle et énergétique

- Berceau des trois religions monothéistes (judaïsme, christianisme, islam).
- Mosaïque de peuples : Arabes, Turcs, Perses, Kurdes (sans État).
- Ressource stratégique : **pétrole**.
 - Découvert début XXe s. (Iran, Irak).
 - 1945 : pacte du Quincy → alliance USA – Arabie saoudite (pétrole contre protection militaire).

2. L'essor d'idéologies face aux puissances étrangères

- Chute de l'Empire ottoman → nationalismes et idéologies concurrentes.
 - **Panarabisme** (Nasser, partis Baas).
 - **Islamisme** (Frères musulmans 1928, wahhabisme saoudien).
 - **Sionisme** (Herzl → immigration juive, création d'Israël en 1948).
- Guerre froide : USA et URSS instrumentalisent la région.
 - Exemple : **crise de Suez (1956)** → déclin des puissances coloniales.





2 L'intifada, « la guerre des pierres »

L'intifada est essentiellement le fait d'une jeune génération de Palestiniens protestant contre l'occupation des territoires. La photographie a été prise à Ramallah (Cisjordanie) le 28 février 1988 soit lors du paroxysme de l'intifada. Elle donne à voir des jeunes Palestiniens portant le keffieh jetant des pierres (premier plan) sur des soldats israéliens en contrebas.



5 Les accords de Camp David (1978)

Le président égyptien Sadate ❶ et le Premier ministre israélien Begin ❷ signent ces accords de paix sous les yeux de Jimmy Carter, le président américain. L'Égypte y récupère ses territoires perdus lors de la guerre des Six Jours. Mais ces accords sont dénoncés par les autres États arabes, qui excluent l'Égypte de la Ligue arabe. Sadate est assassiné en 1981 par des islamistes radicaux égyptiens.

b) Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien

1. Les guerres israélo-arabes

- 1947 : plan de partage de l'ONU (résolution 181) → création d'Israël (1948).
- Guerre de 1948 : victoire d'Israël, exode palestinien (Nakba, 750 000 réfugiés).
- 1967 : Guerre des Six Jours → victoire écrasante d'Israël.
- 1973 : Guerre du Kippour → embargo pétrolier saoudien, Israël reste militairement supérieur.
- 1978 : Accords de Camp David (Égypte reconnaît Israël).

2. Le conflit israélo-palestinien

- 1964 : création de l'OLP (Arafat).
- Après 1967 → actions violentes (attentats, Munich 1972), puis diplomatie.
- 1988 : proclamation d'un État palestinien par Arafat.
- 1993 : Accords d'Oslo → création d'une Autorité palestinienne.
 - Points bloquants : statut de Jérusalem, colonies, retour des réfugiés.
- Montée du **Hamas** (opposé à la reconnaissance d'Israël).

c) Des conflits à toutes les échelles

1. Affirmation des questions religieuses et identitaires

- Échec du nationalisme arabe → montée du religieux.
- 1979 : tournant majeur :
 - Révolution islamique en Iran (chiite).
 - Guerre Iran-Irak (Saddam Hussein soutenu par Arabie saoudite).
 - Invasion soviétique de l'Afghanistan → mobilisation des moudjahidines (soutenus par USA).
- Naissance d'Al-Qaïda (1987) → refuge en Afghanistan.

2. Le rôle des États-Unis : entre médiation et déstabilisation

- Médiateurs (Camp David, Oslo).
- 1990 : coalition internationale contre l'Irak (invasion du Koweït).
- 11 septembre 2001 → tournant :
 - Guerre d'Afghanistan (2001, mandat ONU).
 - Guerre d'Irak (2003, sans mandat ONU) → chaos, renforcement du terrorisme.
- Émergence de **Daech** après les Printemps arabes → fractures religieuses (chiites/sunnites), rôle des puissances régionales (Iran, monarchies du Golfe).



2 La domination des airs

Entre le 16 janvier et le 28 février, les 2 400 avions de combat de la coalition maîtrisent totalement l'espace aérien et larguent 88 000 tonnes de bombes. Les forces irakiennes incendient plus de 700 puits de pétrole afin d'obscurcir le ciel et d'empêcher, sans succès, les opérations aériennes de la coalition. L'image montre des avions états-uniens F-15 et F-16 survolant des puits de pétrole incendiés.



1 La guerre en Irak : terreau de l'État islamique et de la guerre en Syrie

(Caricature d'Adam Zyglis parue dans The Buffalo News, 17 juin 2014.)

La guerre en Irak déstabilise la région et profite indirectement aux groupes djihadistes, comme Al-Qaïda en Irak créé en 2004 ou l'État Islamique en Irak créé en 2006. Ces groupes terroristes visent les Américains et la majorité chiite, arrivée au pouvoir en Irak avec les premières élections démocratiques, et victime d'attentats quasi quotidiens.